

ETAT CIVIL FRANÇOIS







MICHEL TARRAZON - MARIE-LOUISE THIERRY



MARIE MARC - MICHEL TARRAZON



RENÉ THIERRY - MICHEL TARRAZON

ETAT CIVIL FRANÇOIS



MICHEL TARRAZON



ETAT-CIVIL FRANCOIS

DRAME DE L'ENFANCE
EASTMANCOLOR-1,66

PRODUCTION :

STEPHAN FILMS - RENN PRODUCTIONS - LES FILMS DU
CARROSSE - PARC FILM

PRODUCTEUR DELEGUE : STEPHAN FILMS

REALISATEUR : Maurice PIALAT

SCENARIO ORIGINAL : Maurice PIALAT

ADAPTATION ET DIALOGUE : Maurice PIALAT - Arlette LANGMAN

IMAGES : Claude BEAUSOLEIL

INTERPRETES : Michel TARRAZON (François) - Linda GUTENBERG (Simone) - Raoul
BILLEREY (Roby) - Pierrette DEPLANQUE (Josette) - Marie-Louise THIERRY
(Mme Minguet) - René THIERRY (M. Minguet) - Henri PUFF (Raoul) -
Marie MARC (Mémé) - Maurice COUSSONEAU (Letillon)

LE SUJET :

François a dix ans. Sa mère l'a confié à l'Assistance Publique, sous l'étiquette « né de père inconnu », sans pour autant signer son acte d'abandon. Il ne peut donc être adopté et fait partie de ces R.T. : « Recueillis Temporaires », que l'Administration préfère confier à des parents nourriciers, plutôt que de les laisser dans des institutions. Après deux placements antérieurs, il se trouve maintenant sous la garde d'une famille de Lens: les Joigny. Robert, ouvrier mineur, et sa femme Simone ont déjà une petite fille, Josette. Depuis treize mois qu'ils l'ont accueilli, les Joigny doivent bien reconnaître qu'ils ne sont pas parvenus à faire de François un enfant à part entière. Sensibilisé à l'extrême du fait de sa situation et des expériences précédentes, François souffre de la discrimination que les Joigny font malgré eux entre leur fille et lui. Josette est la petite reine de la maison. On lui a fait un royaume à sa mesure: une chambre flambant neuf. François, lui, doit se contenter d'un recoin aménagé sur le palier du premier étage. Il est évident que François n'est pas un enfant facile. Agressivité et besoin de tendresse, sensibilité et indifférence se mêlent en lui. Des accès inattendus de cruauté le mènent parfois jusqu'au sadisme, mais il serait injuste de le juger, car ce serait oublier son passé, l'absence de parents, les brimades, les rancœurs, le sentiment aigu de n'être pas comme les autres enfants. Un jour la crise atteint son paroxysme, les Joigny décident de renvoyer François à l'agence d'Arras.

A son retour du centre, le directeur lui fait subir un examen psychologique dans un Institut médico-pédagogique. Les tests se révélant concluants, on accorde à l'enfant une dernière chance, il sera confié à une famille d'Hénin-Liétard.

Au cours du trajet, M. Letillon, le directeur de l'agence, remarque que François, lorsqu'il se sent en confiance, fait preuve de la sensibilité de n'importe quel garçon de son âge. Les Minguet ont déjà un R.T., Raoul, inclus dans la famille après le mariage de leurs quatre enfants.

Dès l'abord, François manifeste de l'antipathie envers Raoul, âgé de quinze ans, placide, genre « bête à concours »; par contre il est sensible aux attentions que lui témoignent les Minguet, il a sa propre chambre et cela le rend heureux. La grand'mère, infirme, l'apprivoise rapidement: c'est avec une surprenante attention qu'il l'écoute lui raconter des histoires et lui chanter des comptines.

A l'école, François est pris en main par une bande; s'il veut s'intégrer, il doit faire une action d'éclat; il vole à l'ouvreuse d'un cinéma un carton d'esquimaux, mais en guise de remerciements les « durs » de la bande le frappent. François pourtant, continue à fréquenter les voyous.

La vie de l'enfant se déroule dans deux ambiances opposées: la chaleur, le calme de la maison des Minguet, la liberté et les turbulences des ses copains.

La grand'mère meurt, les Minguet songent à prendre une petite fille. François réagit violemment et multiplie de nouveaux délits tant à la maison que dans la rue. Un jour, animé par un besoin destructeur, il provoque avec deux voyous plus âgés que lui un grave accident de voiture.

Les Minguet, le coeur lourd, doivent révéler au directeur tout ce que François leur fait endurer... L'agence le reprend en charge.

A Arras, les Minguet apprennent de M. Letillon que François a dû être placé temporairement dans un centre de rééducation.

Un peu plus tard, ils reçoivent une lettre de François: « Je vais bien, je pense à vous, je me suis fait un camarade ».

VENTE A L'ETRANGER

ORLY FILMS
Monsieur Alain VANNIER
26, rue Pierre 1^{er} de Serbie
PARIS-8^e - Tél. 727.17.75
Câble: ORFILMS PARIS

ESTADO CIVIL FRANCISCO

ARGUMENTO

François tiene diez años; su madre le metió en la Inclusa, indicando que era hijo de padre desconocido, pero no llegó a firmar el acta de abandono.

Por ello nadie podrá adoptarle, formando parte de los « recogidos temporales » que la Asistencia Pública prefiere confiar a padres que aceptan hacerse cargo de niños para criarlos y educarlos en vez de dejarlos abandonados en la Inclusa. Después de haber permanecido en dos familias diferentes se encuentra ahora en una familia de Lens: los Joigny. Robert que es minero y su mujer Simone tienen ya una hija, Josette. Aunque hace ya trece meses que está allí, los Joigny reconocen que no han conseguido que François se integre por completo al hogar.

Sensibilizado al extremo a causa de su situación y de las anteriores experiencias, François sufre ante la diferencia de trato que se manifiesta entre Josette y el muchacho. Josette es la pequeña reina de la casa. Han ido formando un reino a su medida con una alcoba completamente nueva, mientras que François tiene que conformarse con un rincón que han arreglado bajo el tramo de la escalera.

François, no cabe duda, no es muchacho fácil. En él, se mezclan constantemente sentimientos diferentes: es agresivo pero necesita que le traten con cariño, es sensible pero al mismo tiempo indiferente. A veces inesperados abcesos de crueldad le llevan hasta el sadismo, pero sería injusto juzgarle, sin olvidar su pasado, la ausencia de sus padres, los abusos y remoras así como el sentimiento profundo de no ser como los demás. Cierta día la crisis llega a su paroxismo y los Joigny deciden enviar a François a la Inclusa de Arras.

Cuando vuelve al centro, el director ordena que le hagan un examen psicológico en un Instituto medico-psicológico. El resultado del examen se revela terminante: dan al muchacho la última oportunidad y le confían a una familia de Hénin-Liétard.

Durante el trayecto, el Sr. Letillon, director de la Inclusa de Arras, se da cuenta de que François cuando siente cierta confianza, demuestra la misma sensibilidad que cualquier muchacho de su edad. Los Minguet tienen ya otro « recogido temporal », Raoul, que vive en esa familia después que se casaron los cuatro hijos.

Desde el principio François manifiesta cierta antipatía hacia Raoul, muchacho tranquilo de quince años muy estudioso; por el contrario, aprecia las atenciones que le prodigan los Minguet; posee su propio cuarto y se siente feliz. La abuela, inválida, consigue conquistar su amistad rápidamente; con sorprendente atención escucha los cuentos que le cuenta y se deja que le cante canciones infantiles.

En la escuela, François cae en manos de una banda; pero si quiere que le adopten tiene que hacer una hazaña; roba a la acomodadora de un cine una caja de helados, pero en lugar de agradecimientos, los « duros » de la banda le dan una paliza. Sin embargo, François continuará frecuentando los gamberros.

La vida del muchacho se manifiesta en dos aspectos diferentes: el cariño y la tranquilidad del hogar con los Minguet, frente a la libertad y las turbulencias de sus amigos. Muere la abuela y los Minguet piensan recoger una niña. François reacciona violentamente, multiplicando toda una serie de delitos tanto en casa de los Minguet como en la calle. Cierta día, por espíritu de destrucción, con otros gamberros mayores, provoca un grave accidente de automóvil. Los Minguet, angustiados, se ven obligados a comunicar al director todo lo que François les ha hecho sufrir... Vuelve a ser internado en la Inclusa. En Arras, se enteran los Minguet que el Sr. Letillon ha ordenado que François sea internado temporalmente en un centro de reeducación. Poco después, recibirán una carta de François que dice: « Voy bien, pienso en ustedes aquí ya tengo un amigo. »

REGISTERED UNDER THE NAME OF FRANÇOIS

THE STORY

François is ten years old. His mother has had him taken into State care, "Father unknown", but will not agree to his adoption. He therefore becomes one of the 'R.T.', recueillis temporaires - children temporarily in need of a home, whom the authorities prefer to place in foster homes rather than leaving them in institutions. He has had two previous foster homes, and now he is in the care of a Lens family, the Joignys. Robert, a miner, and his wife Simone, already have a young daughter, Josette. After he has been there thirteen months, the Joignys cannot pretend they have made François their own child.

François' position and previous experiences have made him acutely sensitive and he is painfully aware of the Joignys' unintentional discrimination between him and their daughter. Josette is treated like a little queen, with a made-to-measure kingdom in the shape of a brand new bedroom. François on the other hand has to make do with a cubby-hole on the first floor landing.

François is a difficult child. He is a mixture of aggression, need for affection, sensitivity and indifference. He has sudden bouts of cruelty, even sadism, but it would be unjust to pass judgment on him, for this would be overlooking his past, lack of parents, the teasing, the bitterness, the keen awareness of being different from other children.

One day there is a crisis and the Joignys send François back to the agency at Arras. When he gets to the centre, the director sends François for a psychological examination at a medico-pedagogical institute. The test results are conclusive, and the boy is given one last chance: he is entrusted to a family in Hénin-Liétard.

On the journey there, M. Letillon, the director of the agency, notices that when with someone he feels he can trust, François is as responsive as any boy of his age.

The Minguets already have one 'R.T.', Raoul, who joined the family when their own four children married.

François takes an instant dislike to Raoul, who is fifteen, placid and intensely studious, but he appreciates all the Minguets are doing for him, and is happy to have a room of his own.

The invalid grandmother soon wins his confidence; he listens with surprising interest when she tells him stories and sings him songs.

At school, François falls in with a gang; if he is to belong he must perform some suitable feat. He steals a box of chocolate bars from a cinema usherette, and the toughs beat him up as a reward. However, François still hangs out with them.

The boy lives in two contrasting atmospheres: the warmth and peace of the Minguet household and the turbulent freedom of his friends.

The grandmother dies; the Minguets consider taking in a little girl. François reacts violently and gets into still more trouble both at home and on the streets. One day in his hunger for destruction, he helps two older boys cause a serious car crash.

With heavy hearts the Minguets tell the director all they have put up with from François... The agency takes charge of him again.

At Arras the Minguets hear from M. Letillon that François has been placed temporarily in an approved school.

A little later they receive a letter from François: "I am well. I often think of you. I have made a friend."

STANDESAMTLICH: FRANÇOIS

INHALT

François ist zehn Jahre alt. Seine Mutter hat ihn der Fürsorge übergeben unter der Rubrik « unehelich geboren, Vater unbekannt », ohne jedoch auf ihr Sorgerecht zu verzichten.

Er kann also nicht adoptiert werden und gehört zu den « auf Zeit Aufgenommenen », die die Verwaltung lieber zu Pflegeeltern gibt als sie in Heimen zu lassen. Nach zwei vorherigen Unterbringungen befindet er sich nun in der Obhut einer Familie in Lens: den Joignys. Robert, ein Bergmann und seine Frau Simone haben bereits ein Töchterchen, Josette. Nach dreizehn Monaten, seit sie ihn aufgenommen haben, müssen die Joignys erkennen, dass es ihnen nicht gelungen ist, François richtig zu ihrem Kind zu machen.

Auf Äusserste empfindlich wegen seiner Situation und früheren Erfahrungen, leidet François darunter, dass die Joignys, ohne es zu wollen, einen Unterschied zwischen ihrer Tochter und ihm machen. Josette ist die kleine Königin des Hauses. Sie haben ihr ein Reich ganz nach Mass eingerichtet: ein funkelndes Zimmer. François muss sich mit einem klergerichteten kleinen Winkel begnügen am Treppensatz im ersten Stock. Es ist klar, dass François kein einfaches Kind ist. Aggressivität und Zärtlichkeitsbedürfnis, Empfindlichkeit und Gleichgültigkeit mischen sich in ihm. Unerwartete Grausamkeitsanfälle führen ihn manchmal bis zum Sadismus, aber es wäre ungerecht, ihn zu verurteilen, denn dann würde man seine Vergangenheit vergessen, das Fehlen von Eltern, die Spötteleien, den Groll, das bittere Gefühl, nicht wie die anderen Kinder zu sein. Eines Tages erreicht die Krise ihren Höhepunkt, die Joignys beschliessen, François nach Arras an die Fürsorgestelle zurückzuschicken.

Der Direktor lässt ihn in einem medizinisch-pädagogischen Institut psychologisch untersuchen. Da die Tests sich als positiv erweisen, gibt man dem Kind eine letzte Chance, es wird einer Familie in Hénin-Liétard anvertraut.

Auf der Reise bemerkt Herr Letillon, der Direktor der Fürsorgestelle, dass François, wenn er Zutrauen gefasst hat, genauso gefühlvoll ist wie jeder andere gleichaltrige Junge.

Die Minguets haben schon ein Pflegekind, Raoul, der nach der Verheiratung ihrer eigenen vier Kinder in die Familie aufgenommen wurde.

Von Anfang an zeigt François eine Antipathie gegenüber Raoul, der fünfzehn Jahre alt ist, schwügsam und der Büfflertyp, dagegen ist er aufgeschlossen für die Aufmerksamkeiten, die ihm die Minguets erweisen; er hat sein eigenes Zimmer und das macht ihn glücklich. Die leidende Grossmutter macht ihn schnell zutraulich; mit überraschender Aufmerksamkeit hört er ihr zu, wenn sie ihm Geschichten erzählt und Auszählreime singt.

In der Schule gerät François in eine Bande; wenn er anerkannt werden will, muss er ein besonderes Stück vollbringen; er stiehlt der Türsteherin eines Kinos einen Karton Eis am Stiel, aber zum Dank verhaften ihn die « Starken » der Bande. François jedoch verkehrt weiterhin mit den Lausbuben.

Das Kind lebt in zwei gegensätzlichen Milieus: der Wärme und Ruhe bei den Minguets, der Freiheit und den Umrissen seiner Kameraden.

Die Grossmutter stirbt, die Minguets tragen sich mit dem Gedanken, ein kleines Mädchen aufzunehmen. François reagiert heftig und neue Vergehen häufen sich, sowohl im Haus, wie auf der Strasse. Eines Tages provoziert er, von Zerstörungswut getrieben, mit zwei älteren Gassenjungen einen schweren Autounfall.

Die Minguets müssen schweren Herzens dem Direktor alles enthüllen, was François ihnen angetan hat... Die Fürsorgestelle nimmt ihn wieder in Obhut.

In Arras erfahren die Minguets von Herrn Letillon, dass François vorübergehend in eine Erziehungsanstalt gesteckt werden musste.

Ein wenig später erhalten sie einen Brief von François: « Es geht mir gut, ich denke an Euch, ich habe einen Freund gefunden ».

ETAT CIVIL FRANÇOIS

